



# OCCCAH

OBSERVATOIRE CANADIEN SUR LES CRISES ET L'AIDE HUMANITAIRE  
CANADIAN RESEARCH INSTITUTE FOR EMERGENCIES AND HUMANITARIAN AID

## BOKO HARAM : LA CRISE HUMANITAIRE DISSIMULÉE

Par OLIVIER ARVISAIS  
Novembre 2014

**ESG UQÀM**

Département de management et technologie  
École des sciences de la gestion  
Université du Québec à Montréal

# Chronique éditoriale

---

## **BOKO HARAM : LA CRISE HUMANITAIRE DISSIMULÉE**

Par Olivier Arvisais

Doctorant à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à  
Montréal (UQAM)  
Chercheur associé, OCCAH



# OCCAH

OBSERVATOIRE CANADIEN SUR LES CRISES ET L'AIDE HUMANITAIRE  
CANADIAN RESEARCH INSTITUTE FOR EMERGENCIES AND HUMANITARIAN AID

©2014 Observatoire canadien sur les crises et l'action humanitaires

[www.occah.org](http://www.occah.org)

*L'opinion de l'auteur des **Chroniques Éditoriales** ne reflète pas nécessairement celui de l'OCCAH*

# BOKO HARAM : LA CRISE HUMANITAIRE DISSIMULÉE

---

Olivier Arvisais

*Doctorant à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Montréal*

Des données récemment dévoilées par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) indiquent que la moitié des 57 millions d'enfants non scolarisés dans le monde vit dans des pays touchés par un conflit armé de différentes natures (UNESCO, 2014). En réponse à ce problème, et suivant la tendance de plus en plus importante dans les milieux humanitaires de faire de l'éducation un outil de protection, c'est en 2007, lors de la réforme du secteur de l'humanitaire, que l'éducation a été reconnue par l'Organisation des Nations unies (ONU) comme un domaine à part entière de l'aide d'urgence (Hamer et coll., 2010; *Inter-Agency Standing Committee* (IASC), 2007). En effet, cette réforme est venue cristalliser la transformation qui s'opérait déjà depuis quelques années (Arvisais et Charland, 2014; Baujard, 2010). Selon cette nouvelle tendance, l'éducation est considérée non seulement comme un droit fondamental et une stratégie de développement importante, mais aussi comme un outil de protection (Cooper, 2005; Nicolai et Triplehorn, 2003; Crisp et coll., 2001). C'est pourquoi elle est aujourd'hui perçue comme une intervention nécessaire pour répondre à une situation d'urgence (Arvisais et Charland, 2014). Or, l'éducation est désormais le quatrième pilier soutenant l'intervention humanitaire, au même titre que l'alimentation, le logement sécuritaire et la santé.

À l'heure actuelle, l'une des crises éducatives les plus importantes est celle vécue par les étudiants, mais particulièrement les étudiantes du Nigéria. Bien que ce pays soit la deuxième économie du continent africain et qu'il affiche un taux de croissance économique annuel de 6,2 %, l'éducation primaire y est peu développée et l'éducation secondaire marginale (CIA World Factbook, 2014). C'est donc à un contexte éducatif déjà difficile que s'ajoute l'impact des violences récurrentes dirigées vers les écoles, les enseignants et les élèves perpétrés par le groupe terroriste *Boko Haram*. Malgré la déclaration par le gouvernement nigérian, de l'état d'urgence au mois de mai 2013, *Boko Haram* continue de prendre de nombreux enfants en otage et de mener des attaques contre les écoles, tuant ainsi des centaines d'enfants et d'enseignants. En plus des attaques et des kidnappings de masse, *Boko Haram* ne cesse de multiplier les menaces, mettant en garde les parents des représailles possibles s'ils persistent à envoyer leurs enfants à l'école. Cette situation en fait un cas unique dans le sens où *Boko Haram* est le premier groupe terroriste affichant une idéologie principalement tournée vers le combat de l'éducation occidentalisée. *Boko Haram* qualifie le système d'éducation nigérian d'occidentalisé, car il l'identifie comme un legs de l'Empire britannique colonisateur du Nigéria de 1800 à 1960. *Boko Haram* souhaite donc la fin du système d'éducation actuel au profit de l'enseignement religieux (école coranique) et de la *charia*.

### Qui est *Boko Haram*?

*Boko Haram* est un groupe terroriste djihadiste salafiste surtout actif dans le nord du Nigéria, dont l'objectif global est de renverser le gouvernement en place, afin de fonder un État basé sur les principes d'un Islam rigoriste et d'y appliquer la loi islamique (*charia*). Parallèlement à cet objectif, *Boko Haram* mène une guerre unilatérale contre le système d'éducation nigérien, l'accusant de perpétuer la transmission de valeurs occidentales, ce qui en fait donc, selon eux, un des obstacles les plus importants dans l'accomplissement de leur projet d'État islamique. Le nom officiel de ce groupe récemment inscrit (13 novembre 2013) sur la liste américaine des organisations terroristes est « Partisans de la *sunna* pour la prédication et le *djihad* ». Par contre, il est plus souvent désigné sous le nom de *Boko Haram*, selon son appellation populaire en langue *Haoussa*.

Actif depuis	Fondateur	Chef actuel	Membres
2002	<i>Mohamed Yusuf</i>	<i>Abubakar Shekau</i>	Les estimations vont de 3 000 à 50 000, en passant par 30 000 membres. Source : <i>The World Factbook 2013-14</i>

Le mot *Haram* est emprunté de l'arabe et signifie « interdit » ou « péché ». Selon le spécialiste américain des langues *Haoussa* Paul Newman (2013), le mot *boko* signifie quant à lui « inauthentique » ou « faux ». Toujours selon Newman (Ibid), la dérivation du sens du mot *boko* proviendrait de son association durant la période coloniale avec le mot *ilimin* signifiant « éducation ». À cette époque, certains Nigériens employaient donc l'expression *boko ilimin* (fausse éducation) afin de décrire le type d'éducation apporté par les colonisateurs britanniques. Or, aujourd'hui le sens du mot *boko* aurait évolué par contamination linguistique et serait devenu une contraction signifiant à lui seul « éducation occidentale ou étrangère ». Donc, dans le langage populaire l'expression *Boko Haram* signifie désormais « l'éducation occidentale est péchée », et ce, même si littéralement ces deux mots signifient « faux péché ».

### Les violences perpétrées par les membres de *Boko Haram*.

Pour le moment, le nombre exact d'enseignants et d'élèves kidnappés, blessés ou encore tués depuis la recrudescence, en 2012, des violences perpétrées par *Boko Haram* est inconnu. Il en va de même pour le nombre d'écoles attaquées, endommagées ou encore détruites. En effet, les chiffres officiels sont souvent incomplets ou inférieurs à ceux rapportés par les médias, par les témoins et par les organisations de la société civile. Le tableau ci-dessous présente cette chronologie incomplète des actes de violence commise contre des écoles au cours de l'année 2013 et 2014. Cette recension a été réalisée à partir du recoupement de plusieurs sources constituées de sites spécialisés et de médias locaux et internationaux.

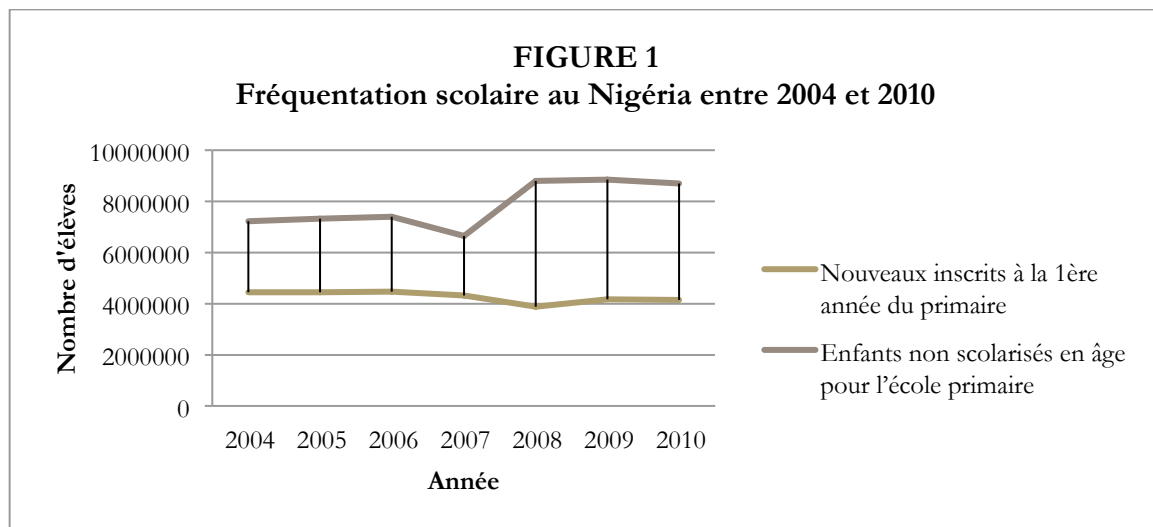
CHRONOLOGIE 2013-2014 DES VIOLENCES COMMISES CONTRE LES ÉCOLES AU NIGÉRIA	
2013	
12 mars	Des hommes armés ont ouvert le feu dans une école primaire dans la ville de <i>Kano</i> , blessant quatre enseignants.
DÉCLARATION DE L'ÉTAT D'URGENCE	
Début juin	Une attaque contre une école de <i>Yobe</i> aurait fait neuf victimes selon des médias locaux, sept étudiants et deux enseignants.
17 juin	Des hommes armés ont attaqué un dortoir d'étudiants dans une école secondaire de <i>Damaturu</i> , tuant sept élèves et deux enseignants.
18 juin	Des hommes armés ont ouvert le feu dans une salle d'examen dans une école privée de <i>Maiduguri</i> , tuant cinq étudiants.
27 juin	Les autorités de l'État de <i>Yobe</i> déclarent dans un communiqué que 209 écoles auraient été brûlées sur son territoire.
6 juillet	Des hommes ont ouvert le feu sur une école de la région de <i>Yobe</i> , tuant 42 étudiants.
7 juillet	Les autorités de l'État de <i>Yobe</i> ordonnent la fermeture de toutes les écoles secondaires de la région après un massacre dans une école secondaire de la ville de <i>Mamudo</i> .
13 juillet	Le Chef de BH apparait dans une vidéo exprimant son soutien aux attaques contre les écoles.
29 septembre	Une attaque contre le Collège d'agriculture dans <i>Gujba</i> fait 40 morts parmi les étudiants et 50 étudiants sont tués dans leurs dortoirs de l'école secondaire <i>Mamudo</i> .
2014	
25 février	Une attaque fait 29 morts chez les élèves du Collège <i>Buni Yadi</i> et 59 élèves sont tués dans l'incendie de leur pensionnat.
14 avril	BH attaque une école faisant 16 morts et kidnappant 270 étudiantes.
11 juillet	Un professeur d'allemand a été enlevé et 2 vigiles tués dans une école de la région de <i>Adamaoua</i> .
29 juillet	Explosion à l'une des écoles primaires de la ville de <i>Potiskum</i> .
23 octobre	Des dizaines de femmes et de filles habitant dans deux villages de l'État d' <i>Adamawa</i> ont été enlevées près des écoles.

### L'impact de *Boko Haram* sur la fréquentation scolaire.

Entre le début de l'année 2012 et octobre 2013, selon un rapport d'Amnesty International (2013), au moins 70 enseignants et plus de 1001 élèves et étudiants ont été tués ou blessés. De plus, 50 écoles ont été soit brûlées ou gravement endommagées et 60 autres ont été contraintes à la fermeture. Des milliers d'enfants ont abandonné l'école dans les régions de *Yobe*, *Kaduna*, *Adamawa* et *Borno*. Beaucoup d'enseignants ont été contraints de fuir ces mêmes régions par crainte pour leur sécurité. La région la plus touchée est celle de *Borno*, située dans le nord-est du pays. Selon le Syndicat des enseignants du Nigéria (Amnesty International (AI), 2013), seulement dans cette région, plus de 1000 enseignants ont été contraints de fuir entre janvier 2012 et octobre 2013. Dans la région de la capitale nationale, cinq écoles secondaires publiques et neuf écoles privées ont été brûlées entre janvier et avril

2013 (AI, 2013). Toujours au cours de l'année 2013, dans la seule région de *Borno*, 50 écoles ont été attaquées, brûlées ou détruites (AI, 2013). À cause de ces évènements violents, la quasi-totalité des écoles dans les grandes villes de la région de *Borno* a été contrainte de fermer leurs portes, et ce, depuis février 2012. Toujours dans cette région, et selon un fonctionnaire du ministère fédéral de l'Éducation, au moins 15 000 enfants ont vu leur parcours scolaire interrompu à cause de la destruction ou la fermeture de leur école (AI, 2013).

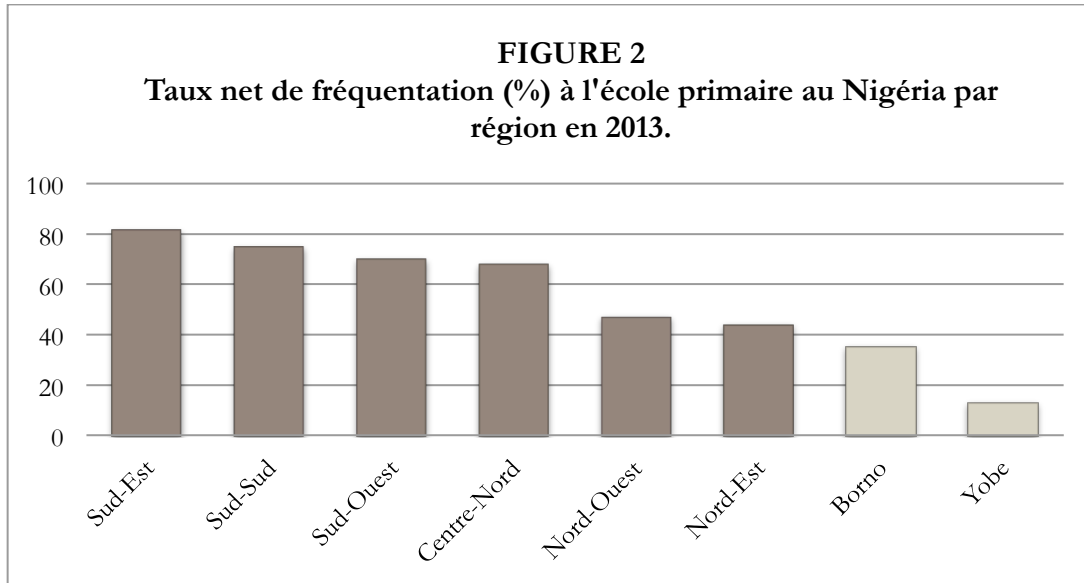
Par ailleurs, aucune donnée ne peut nous permettre de dresser un portrait clair de l'état du système d'éducation nigérian et de la fréquentation scolaire. En revanche, dans le passé, les violences suivant les élections de 2007 avaient eu un impact majeur, faisant chuter la fréquentation scolaire partout dans le pays, comme le démontre la figure 1 ci-dessous (Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), 2014). L'incidence des évènements de 2007 fait craindre le pire pour la situation actuelle de l'éducation, d'autant plus qu'à cette époque les actes de violence ne visaient pas directement les écoles, mais plutôt des cibles gouvernementales et militaires.



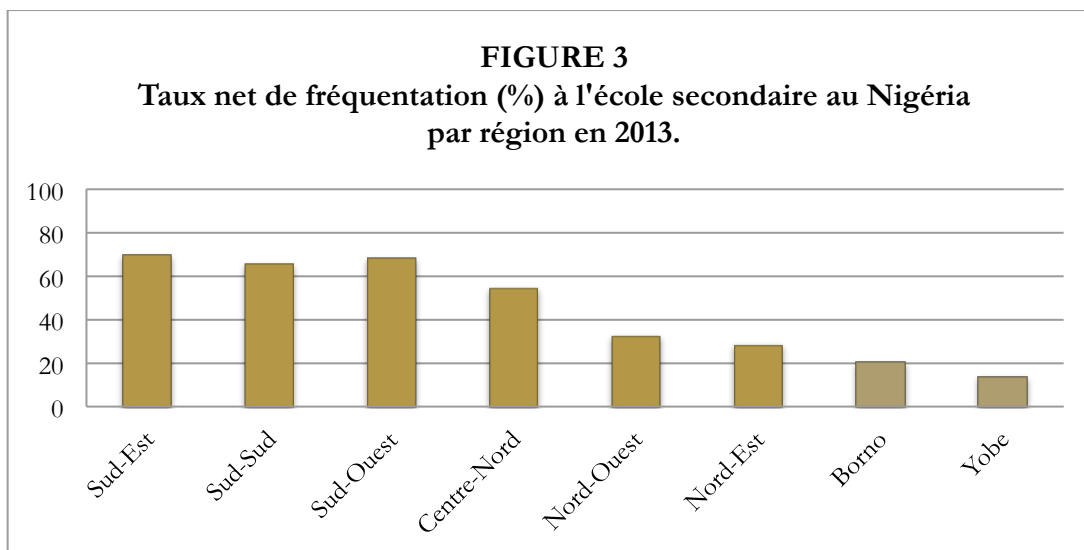
Source : (Institut de statistique de l'UNESCO (ISU), 2014)

[www.uis.unesco.org](http://www.uis.unesco.org)

Les régions du Nord du pays sont celles qui sont le plus durement touchées par les actes de violence et par l'influence de *Boko Haram*. En effet, comme l'illustrent les figures 2 et 3 ci-dessous, les régions de *Yobe* et *Borno* affichaient en 2013 les taux de fréquentation scolaire les plus bas du pays avec respectivement de 13% et 35% des enfants d'âge primaire inscrit à l'école (Nigeria Demographic and Health Survey, 2014). La situation est toute aussi alarmante pour les élèves de niveau secondaire avec un taux de fréquentation scolaire pour la région de *Yobe* de 14% et de 20% pour la région de *Borno*. Or, l'accroissement incessant des violences dans les régions du Nord depuis les deux dernières années fait, encore une fois, craindre le pire pour un taux de scolarisation déjà inquiétant. Les estimations indiquent qu'environ 10 millions de jeunes nigériens ne seraient pas à l'école dans ces régions. C'est donc dire qu'il y aurait plus d'enfants non scolarisés actuellement qu'en 1999, époque où le pays se relevait de trois décennies de dictature militaire (Nigeria Demographic and Health Survey, 2014).



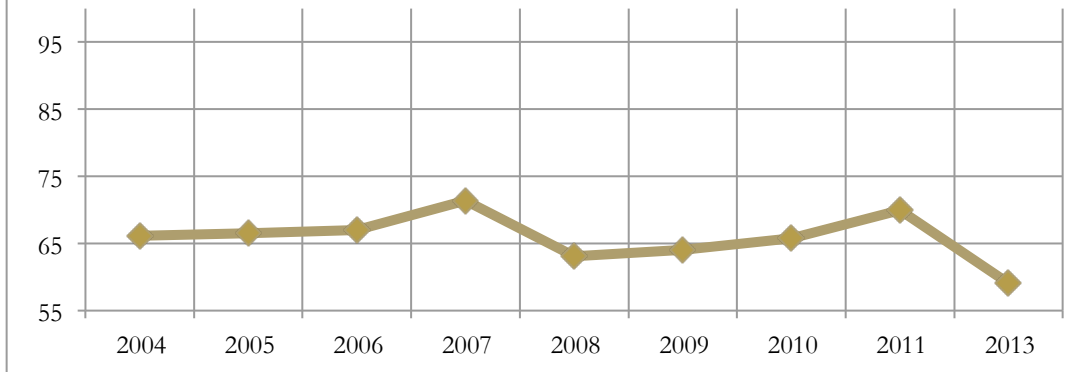
Source : (Nigeria Demographic and Health Survey, 2014)



Source : (Nigeria Demographic and Health Survey, 2014)

Comme le démontre la figure 4 ci-dessous, la combinaison de plusieurs sources de données statistiques semble confirmer l'hypothèse de la baisse drastique de la fréquentation scolaire, et par le fait même l'existence d'une crise humanitaire et éducative importante. Cela est confirmé par une étude publiée à la fin de l'année 2013 dans le *British Journal of Education*. Les résultats de cette étude démontrent que la fréquentation scolaire est en forte baisse dans le Nord du pays (Oladunjoye et Omemu, 2013). Cette dernière étude indique aussi que les écoles primaires sont particulièrement touchées par cette problématique, et ce, surtout en région rurale. Étonnamment, il n'y aurait pas de différence significative entre la fréquentation scolaire des garçons et celle des filles dans les zones touchées par les attaques de *Boko Haram* (Ibid).

**FIGURE 4**  
**Taux net de fréquentation (%) à l'école primaire au Nigéria**  
**entre 2004 et 2013\*.**



**Sources :** (ISU, 2014; Nigeria Multiple Indicator Cluster Survey, 2013; Nigeria Demographic and Health Survey, 2014) \*Il n'y aucune donnée disponible pour l'année 2012.

Au-delà de la fréquentation scolaire, il est aussi possible d'identifier plusieurs autres impacts importants de ce contexte. Bien évidemment, les souffrances et la peur causées par la destruction, les enlèvements et les violences sont parmi eux. Un autre effet collatéral, qui n'est pas à négliger, est celui de la hausse des inscriptions dans les écoles coraniques. En effet, selon les autorités de la région de *Borno* et de *Yobe*, l'insécurité des écoles publiques pousserait certains parents à envoyer leurs enfants dans les écoles coraniques. Ensuite, il y a la « désalphabétisation » de certaines régions du pays. Les données compilées par l'UNESCO (2014) indiquent que plus des deux tiers des adolescentes âgées de 15 à 19 ans vivant dans les États du nord du pays (*Yobe*, *Borno* et *Adamawa*) sont analphabètes. Cela a pour effet de rendre ces jeunes plus à risque d'être recruté par *Boko Haram*, perpétuant ainsi le cercle vicieux de la radicalisation. Finalement, il est important de mentionner que les jeunes filles sont particulièrement touchées par cette crise, dans un pays où pourtant avant 2012 le ratio fille/garçon atteignait la parité pour plusieurs tranches d'âge.

### Conclusion

L'éducation est aujourd'hui le quatrième pilier soutenant l'intervention humanitaire. Cet élargissement de la notion d'action humanitaire par les Nations Unies entraine-t-il aussi l'élargissement de la typologie des crises humanitaires? Or, est-ce qu'une crise éducative majeure causée par des violences peut être dorénavant qualifiée de crise humanitaire? En attendant de pouvoir formuler des réponses claires à ces questions, il est évident que la crise qui secoue le Nigéria, en plus de causer d'énormes souffrances, met à mal le développement économique, social et démocratique du pays. C'est toute une génération qui sera perdue si la communauté internationale n'augmente pas son engagement, car de toute évidence, pour l'instant, le gouvernement nigérian n'arrive pas à protéger adéquatement ses écoles, ses enseignants et ses élèves. En attendant, le bilan est déjà alarmant d'autant plus que la majorité des effets de cette crise reste encore inconnue.



## RÉFÉRENCES

- Amnesty International. (2013). *Keep Away from Schools or we'll Kill You : Right to Education Under Attack in Nigeria* (p. 20). London, United Kingdom : Amnesty International.
- Arvisais, O., & Charland, P. (2014). Conflits armés et Éducation pour tous: quelle éducation pour les réfugiés à l'aube de la date butoir de 2015? *Série - Questions CUDC*. Montréal.
- Baujard, J. (2010). Les réfugiés au cœur d'une offre éducative multiple. *Autrepart*, n° 54(2), 81-96. doi :10.3917/autr.054.0081
- Central Intelligence Agency (CIA). (2013). *The World Factbook 2013-14*. Washington, États-Unis : Central Intelligence Agency (CIA). Repéré à <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html>
- Chelpi-den Hamer, M., Fresia, M., & Lanoue, E. (2010). Éducation et conflits: Les enjeux de l'offre éducative en situation de crise. *Autrepart*, n° 54(2), 3-22. doi :10.3917/autr.054.0003
- Cooper, E. (2005). What do we know about out-of-school youths? How participatory action research can work for young refugees in camps. *Compare: A Journal of Comparative and International Education*, 35(4), 463-477. doi :10.1080/03057920500331488
- Crisp, J., Talbot, C., Cipollone, D. B., Office of the United Nations High Commissioner for Refugees, Evaluation and Policy Analysis Unit, Office of the United Nations High Commissioner for Refugees, & Health and Community Development Section (Éds). (2001). *Learning for a future: refugee education in developing countries*. Geneva, Switzerland : UNHCR.
- Dryden-Peterson, S. (2011). *Refugee Education: A Global Review* (p. 104). The UN Refugee Agency.
- National Bureau of Statistics. (2013). *Nigeria Multiple Indicator Cluster Survey 2011* (p. 396). Abuja, Nigeria : National Bureau of Statistics, United Nations Children's Fund, United Nations Population Fund.
- National Population Commission (NPC) [Nigeria] and ICF International. (2014). *Nigeria Demographic and Health Survey 2013* (p. 538). Abuja, Nigeria, et Rockville, États-Unis : NPC and ICF International.
- Newman, P. (2013). The etymology of Hausa boko. *Réseau Méga-Tchad*, 2.
- Nicolai, S., & Triplehorn, C. (2003). The role of education in protecting children in conflict. *Network Paper: Humanitarian Practice Network (HPN)*, 42, 1-36.
- Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). (2014). *Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2013/4* (p. 443). Paris, France : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).
- UNESCO. (2011). *La crise cachée: les conflits armés et l'éducation : rapport mondial de suivi*. Paris : Editions de l'Unesco.